



## Luc Druez, le textile minéral

« Tout comme avec une terre cuite à la sortie du four, de beaux accidents peuvent survenir sur un métier à tisser », explique Luc Druez. Ce créateur, qui travaille de façon empirique, tisse le cuivre, l'or, l'argent, des matières dont il aime par-dessus tout les couleurs.

**Sa formation.** Après des études de piano au conservatoire de Bruxelles, Luc Druez change de voie et sollicite une bourse auprès du Centre de recherche de tapisserie et de textile de Tournai.

**Comment il renouvelle le genre.** Il utilise des techniques qui ne sont pas du domaine textile à proprement parler: l'oxydation naturelle, le glaçage (système de pression qui donne un aspect lustré) et la thermofixation (traitement des fibres par la chaleur). Il tisse également du fil de canne à pêche (très solide), de gomme biodégradable aux propriétés ignifuges.

Ses réalisations. Panneaux muraux, rideaux, cloisons... qu'il a réalisés pour Bulgari, la Scala de Milan, la société I Guzzini lors des derniers Designer's Days. Il a également travaillé pour Peter Marino et Andrée Putman. Pour une production, il faut compter de 80 à 400 € le mètre en 140 cm de large. Délai de fabrication : de 15 jours à 6 semaines pour des motifs tirés d'une collection déjà existante.

Luc Druez, tél.: 06 14 62 31 20. www.lcd-textile-edition.com

D'origine belge, Luc Druez, quant à lui, est consultant, chercheur et créateur en textiles. Il a commencé par suivre des études musicales au conservatoire avant de changer de cap à 19 ans. Il dit qu'il a gardé le sens du rythme et qu'il s'en inspire inconsciemment: «Graphisme et mélange des fils». Il étudie donc le dessin après la musique et décroche une bourse qui lui permet d'être tout de suite confronté avec le réel des entreprises de textiles. Depuis six ans, chercheur et consultant pour La Maison du lin, il assure que les plus beaux lins sont français. Il rencontre les couturiers (Valentino, Christian Lacroix, Gaultier, Chanel) pour lesquels il crée à partir d'envies exprimées en mots poétiques. Par exemple: « Je veux une robe en tissu de voie lactée...» Expériences difficiles mais fascinantes qui lui permettent des audaces extraordinaires dans des délais de réalisation d'une brièveté angoissante. Mais les créations éblouissantes des couturiers lui font tout oublier. Technicien chevronné, Luc est un virtuose du détournement. Il crée en associant les fils les plus saugrenus qu'il compose toujours lui-même bien entendu. Il serait capable de tisser des allumettes à des fils de toile d'araignée pour la robe de Peau d'âne! ... Au salon Maison & Objet, ses tissus composés de fils de cuivre, mêlé à du fil de pêche, aux oxydations bleu sourd ou ocre rouille ont eu un succès extraordinaire.

«C'est l'oxydation à l'air libre qui leur donne cet aspect patiné, aux reflets irréguliers, aux tonalités indéfinies. Les panneaux passent trois semaines dehors, sont ensuite lavés, puis je fixe avec une cire et un vernis la dernière métamorphose.» Il y a ici une part d'aléatoire et c'est ce qui fait l'originalité de ces textiles. Avec ces derniers, il a créé des chapeaux, des corsets, des sacs, des paravents, des panneaux de rideaux..., les fils de cuivre permettant évidemment un pliage ou un «chiffonnage» à la demande. Il y a aussi des textiles en fils de cuir, de raphia et une autre famille à base de gomme, à laquelle il peut donner plusieurs aspects. Conjuguée, croisée et comme aplatie sur la trame, cette gomme donne au panneau de tissu un relief granulé très étonnant. Utilisé en jeté de lit, en tapis de table bordés d'étamine de lin, c'est encore une suggestion qui a fait un tabac au salon.



CI-DESSUS, une blouse en maille et mousse composé de crin et fils de filet de pêche; une pièce unique de Luc Druez (PORTRAIT). CI-DESSOUS, un textile en lin, cuivre et crin dans des tons ocre rouille qui relève plus de la sculpture, froissable et pliable à souhait.



AD Nº9

